



Jorge Bernardez. Directeur General Du Village Espagnol

Jorge Bernardez est directeur général du Poble Espanyol depuis maintenant 3 ans. Satisfait avec plus d'un million de touristes qui visitent annuellement « le village », cependant il cherche désormais attirer les Barcelonais pour compléter sa clientèle. Bernardez espère le faire en proposant une nouvelle offre gastronomique qui complèterai l'actuelle concernant l'architecture des différents territoires d'Espagne.

“ Le proxème tâche du Poble Espanyol est désormais la gastronomie”

Xavi Casinos

Comment le Poble Espanyol Gère t- il la crise ?

En 2009, nous avons noté une certaine baisse dans la fréquentation touristique, mais comparer a 2010 et à 2011 nous avons obtenu une augmentation importante de visiteurs. Par exemple, nous sommes à plus de 1.1 millions de personnes qui achètent l'entrée au village, pour la saison estivale, parmi lesquelles on peut compter les personnes qui travaillent et les touristes. Ce qui ferait un total de presque 1.4 millions de visiteurs. Le Pueblo Espanyol de plus en plus reconnu comme un patrimoine unique fait que Barcelone s'est convertie en une destination internationale.

Avec cette augmentation a-t-on pu récupérer le chiffre de visiteurs perdu depuis deux ans ?

Oui, si nous la comparons avec l'année de référence dans le secteur touristique, l'année 2007, a été la meilleur en termes de visiteurs et du point de vue économique dans l'ensemble du pays. Par conséquent, nous avons également enregistré dans le Poble Espanyol un chiffre au alentour de 1. 4 millions de visiteurs.

De temps en temps on entend des échos qui vont contre la vocation touristique de Barcelone...

Que ferais donc Barcelone sans le tourisme dans ses moments ?

Nous avons besoin d'un changement de mentalité, nous devons le respect au tourisme. Nous continuons à le voir comme un envahisseur qui gêne, alors que ce qu'il fait c'est de nous positionner à un niveau mondial comme une ville qui maintient son économie d'une façon décisive. Il est sur, qu'avec cette mentalité, vont influés de nombreux facteurs dans les zones ou la concentration de touristes et des locaux est excessive du type ; bars irlandais et magasins de souvenirs. C'est aux administrations publiques de réguler ce flux.

Que devons nous améliorer en tant que « ville touristique » ?

Le service et l'attention à la clientèle, spécialement dans le secteur de la restauration, doivent être améliorés, le but étant par conséquent offrir une valeur ajoutée. La gastronomie peut être une très bonne occasion pour Barcelone, Cette branche est l'une des clés dans la mise en valeur des produits du terroir de la Catalogne.

Nous disposons d'un bon service d'hôtels. La sécurité peut être améliorée, mais reste tout de même bonne. Et l'impressionnante architecture reste un point majeur.

Les touristes comprennent- il le Poble Espanyol ? Qui est perçu comme un résumé architectural des coins de l'Espagne construit pour l'Exposition de 29 ?

Ils viennent avec différents degrés d'informations. Il y a ceux qui le découvrent au travers d'éléments d'informations que nous avons dans l'enceinte du village, et il y a ceux qui ont une connaissance plus avancé et qui disposent déjà de leur propre guide. Mais encore une fois le défi c'est de faire connaître et de l'expliquer au citoyen de Barcelone.

Comment est gérer la vie au « village » face à des activités aussi diverses que l'artisanat et la discothèque ?

Elle est plus simple qu'elle ne le paraît. Le village que nous pourrions presque assimiler à un peuple qui a sa propre vie, qui dispose d'une activité économique, d'échanges sociaux, d'amours, d' haine ... et la plus important de tous s'est qu'il s'agit d'une entreprise qui gère des intérêts généraux.

Ici tu peux entrer à 9 heures du matin et sortir à 4 heures ou 5 heures à l'aube. Des artisans et des discothèques coexistent sans problèmes, pour une raison très simple, parce qu'ils disposent d'horaires et d'un public différent. Il est clair qu'il y a quelques petits conflits, mais qui sont en général facile à résoudre.

L'artisanat est perçu comme l'offre majeure du Poble Espanyol, mais parfois nous avons l'impression que cette offre joue un rôle beaucoup plus important dans le fonctionnement du village...

Je ne sais pas pourquoi vous avez ce sentiment là, Il est vrai que depuis la création du Poble Espanyol nous sommes intéressés à accumulé les offres artisanales importante. Les offres sont conçues à partir des produits locaux dont la qualité est examinée par une commission d'experts, cette opération est réalisée au sein du Poble Espanyol. Un artisan qui achète à l'extérieur et vend dans l'enceinte du village, ce n'est pas un artisanat pour nous c'est un magasin. Nous avons dans l'ordre environ soixante établissements et plus de vingt sont artisanaux. C'est un facteur clef dans notre gestion et notre positionnement, car s'est ce qui nous rend différents. C'est un produit exclusivement *made in* Barcelone.

On disait avant que les visiteurs pouvaient passer beaucoup d'heures dans le Poble Espanyol. Comment ce fait-il, qu'il n'y ai jamais eu d'hôtel dans le village ?

Tous simplement, parce que l'on manquait de place, la construction particulière du village a été pensée en 1929, pour être éphémère, qu'il fallait abattre après l'exposition de 29.

Le maintien d'un village comme le Poble Espanyol génère t- il un coup important ?

Oui. Il génère un coup important tout au long de l'année, aussi bien économiquement que pour les coups liés au maintien de la propreté et aux réparations. De plus les matériaux d'il y a quatre-vingts ans étaient différents.

Vous avez introduit dans les derniers temps une activité plutôt singulière, les mariages. Y a-t-il réellement une demande pour se marier dans le Poble Espanyol ?

Oui, oui, bien sûr. Nous avons autour de quarante mariages annuels, et pas seulement de résidants, mais également d'étrangers : d'irlandais, d'anglais, de chinois, de japonais, de russes... Les mariages religieux sont célébrés dans l'église du monastère, les civils également. Bien qu'elles soient encore peu nombreuses, c'est effectivement un nouvel axe d'affaire.

Le Poble Espanyol dispose d'offres jumelées avec le Musée National d' Art de la Catalogne (MNAC), il ne possède aucun équipement culturel, hors mis la montagne de Montjuic. Pourquoi ?

Cela nous enchanterait. Pour le moment nous avons seulement trouvé une prédisposition dans le MNAC, mais il serait bon d'agrandir cette collaboration avec d'autres opérateurs.

Selon le Poble Espanol, quelle note donneriez-vous aux activités du Tourisme de Barcelone ?

Disons que sur dix, je dirais dix... Ce pourrait même être un onze, oui, oui. Cette note est très déterminante dans la projection de Barcelone comme une destination touristique qui propose des promotions comme Shopping Line ou Convention Bureau. C'est également important pour l'heure de donner une cohérence au projet de la taxe touristique.

Etes-vous partisan pour l'établissement de cette taxe ?

Oui, mais elle doit toucher seulement certains sites, qui disposent d'entrées particulières. Pour des lieux comme le Parc Guell, par exemple, le prix d'entrée se situera entre un ou deux euro seulement. Cette recette est le but final à atteindre pour l'amélioration de la qualité des services touristiques. Il est bon que les prestations soient évaluées. La culture « gratuite » n'est pas positive, à long terme.

Durant ses trois années à la tête du Poble Espanyol, qu'elle a été l'éloge et la critique la plus éminente qu'a reçu ce site ?

Le meilleur éloge que l'on ait fait c'est lorsque nous demandons aux visiteurs comment on t'ils connu le Poble Espanyol, plus de 60 % répondent que quelqu'un leur a recommandé. Cela veut dire que notre site a plu aux visiteurs. Je ne dirai pas ce qui est le pire, mais le manque qui doit être rempli concerne la relation avec le citoyen de Barcelone. Dans ce sens, notre grand projet d'avenir concerne le domaine de la restauration. C'est-à-dire, additionner l'archéologie à la gastronomie du Poble Espanyol, pour que les gens puissent montrer la mise en valeur des différents plats et produits typiques des territoires du pays. Ce parcours est également intéressant pour le touriste comme pour le résident.

Pourquoi est-il difficile aux Barcelonais d'aller au Poble Espanyol ?

Peut-être pour la même raison, qu'il leur est difficile d'aller à la Sagrada Família, ou à d'autres attractions de la ville auxquels vont seulement les touristes. Cependant, les « visiteurs résidents » sont au nombre de 10 % ou 12 % du total c'est-à-dire environ cent mille personnes à l'année, ils sont plus nombreux que les résidents qui vont aux théâtres, aux musées ou à d'autres centres touristiques. Nous essayons d'attirer ces citoyens de Barcelone avec des activités comme ; les concerts d'été et la programmation du dimanche infantile. Mais également les étudiants qui participent au programme éducatif et qui sont au nombre d'environ 25000 par an.

Dans le Poble Espanyol sont représentées toutes les autonomies, sauf les Canaries. Avez-vous pensé inclure des éléments de l'archipel ?

Disons que c'est plus une ambition personnelle. Ma famille vit au Tenerife et j'ai grandi là bas. Il n'y a rien des Canaries, car ceux qui ont créé ce village il y a cent ans, l'ont fait en parcourant les pays en voiture. Il est évident qu'ils n'ont pas pu aller aux Canaries. Ils ne sont pas non plus allés aux Baléares non plus, mais des éléments de cet archipel ont pu être inclus grâce aux photographies qui nous ont été envoyées. Maintenant nous sommes entrain de réfléchir à la façon dont nous allons nous y prendre pour inclure la culture des Canaries.